

In memoriam Long Seam (1935-2007)

Olivier de Bernon

Citer ce document / Cite this document :

Bernon Olivier de. In memoriam Long Seam (1935-2007). In: Aséanie 19, 2007. pp. 9-11;

https://www.persee.fr/doc/asean_0859-9009_2007_num_19_1_2023

Ressources associées :

Long Seam

Fichier pdf généré le 11/07/2021

Long Seam

1935-2007

Le professeur Long Seam est décédé à Phnom Penh le 15 juillet dernier, le jour de son soixante-douzième anniversaire, des suites d'une longue maladie.

Né en 1935 dans le village de Teuk Thla, arrondissement de Baray, dans la province de Kompong Thom, cadet de six enfants, le jeune Long Seam est d'abord diplômé de l'Institut national pédagogique de Phnom Penh ; devenu professeur au lycée de Takéo dès 1957, il prépare une licence de lettres qu'il obtient en 1962 à l'université de Phnom Penh. Nommé par le Gouvernement royal du Cambodge professeur de khmer à L'Institut des relations internationales de Moscou en 1965, il poursuit ses études en Union soviétique, où il obtient un doctorat à l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences en 1971 pour sa thèse intitulée *Essai sur la lexicologie du khmer moderne*. Long Seam devient rapidement l'assistant, puis le successeur du savant grammairien Yuri A. Gorgoniev. Devenu lui-même citoyen soviétique, il poursuit l'essentiel de sa carrière universitaire à Moscou en qualité de collaborateur scientifique de l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences, jusqu'en 1992, non sans avoir reçu le grade de docteur d'État à la Sorbonne en 1980, après avoir soutenu une thèse portant sur les *Recherches lexicologiques sur les inscriptions du Cambodge du VI^e au XI^e siècle, en vieux khmer*.

Revenu au Cambodge dès 1982 au sein d'une délégation russe à l'occasion d'une mission d'évaluation, ce n'est qu'au lendemain des « Accords de Paris » qui mettent un terme au conflit cambodgien, que Long Seam retourne définitivement dans sa première patrie pour y refonder les études épigraphiques grâce au programme TOKTEN (Transfer of Knowledge Through Expatriate Nationals) des Nations unies, donnant, à partir de janvier 1993, une série de conférences dans le cadre de l'Institut de la recherche scientifique du ministère de l'Éducation. Devenu, en 1994, conseiller-expert du Gouvernement royal, il fonde l'Institut de la langue nationale et devient professeur de langue et d'épigraphie à l'université de Phnom Penh où il forme avec bonheur à la lecture des inscriptions en khmer ancien une génération d'excellents jeunes chercheurs auxquels il sait transmettre son enthousiasme. Il est nommé successivement président de l'Institut de la langue nationale avec rang de sous-secrétaire d'État en 2000, membre de l'Académie royale du Cambodge en 2001, membre du Conseil de coopération khméro-siamois, fondé après les événements de Phnom Penh du printemps 2003 et, la même année, membre de la Commission de lexicologie juridique, vice-président de l'Académie royale du Cambodge en 2006, avec rang de secrétaire d'État, vice-président perpétuel du Conseil de la langue nationale en 2007.

Marié en 1955 à une collègue institutrice, Khleang Saothan, le professeur Long Seam a eu la douleur de perdre son épouse et sa fille, Long Sokonthea, qui étaient demeurées au Cambodge sous le régime des Khmers rouges. Remarié dans les années 1980 avec Klara, médecin chef de service dans l'un des prestigieux hôpitaux de Moscou, elle-même citoyenne russe issue de l'une des minorités asiatiques de l'ex-Union soviétique, il est devenu veuf pour la seconde fois en 2004. Le professeur Long Seam était entouré, dans les dernières années de sa vie, de sa troisième épouse, Vanna.

Le professeur Long Seam laisse, à ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme profondément aimable, aussi peu disposé à la polémique qu'on peut l'être, toujours prêt à répondre aux questions de ses collègues et très heureux de rencontrer tous ceux qu'intéresse l'épigraphie du Cambodge. Chacun gardera le souvenir d'un homme assez massif, au sourire paisible et à la voix lente, parfaitement polyglotte, russo-phone et francophone, notamment.

Les travaux les plus considérables du professeur Long Seam concernent la lexicographie du vieux-khmer. Son *Dictionnaire du khmer ancien (d'après les inscriptions du VI^e-VIII^e siècles [sic])* (2000) surpasse tous les travaux publiés jusqu'alors dans ce domaine. Il comporte, pour chaque entrée, une graphie reproduisant approximativement celle des inscriptions ainsi que de nombreuses références et citations traduites. Plus remarquable encore, il signale scrupuleusement le caractère hautement hypothétique qu'a bien souvent la tentative de traduction des très nombreux noms propres khmers rencontrés dans de longues listes de serviteurs ; le sens assigné à ces noms propres est alors systématiquement précédé de l'indice « n.p. » soulignant ainsi l'incertitude qui s'y rattache.

Ce dictionnaire de quelque 650 pages, ne constitue en fait que le premier élément publié d'un ensemble qui devait comporter un *Dictionnaire du khmer ancien d'après les inscriptions du IX^e au XIV^e siècle*, sur lequel Long Seam travaillait depuis plus de vingt ans, dont les versions préliminaires ne comptaient pas moins de 10 000 entrées. Il serait évidemment extrêmement souhaitable que ses élèves, devenus ses assistants à la faculté de Phnom Penh, puissent mener à bien le grand œuvre que la disparition prématurée de ce très grand savant a empêché d'achever.

La bibliographie du professeur Long Seam comporte plusieurs dizaines d'articles et d'ouvrages, écrits tant en khmer, qu'en russe, en français ou en anglais. On trouvera la liste de ses principaux travaux de lexicologie et de ses principales contributions en français dans la bibliographie de l'article du professeur Long Seam qui ouvre le présent numéro d'*Aséanie*. Précisons au passage que cet article, long et complexe, a exigé une révision éditoriale dont les principes sont expliqués dans une note de la rédaction insérée à la suite de la conclusion.

Olivier de Bernon